



HAL
open science

Effets d'une collaboration chercheur-artiste sur la réflexivité des enseignants en formation: détours et contours d'une transformation identitaire.

Thérèse Perez-Roux

► To cite this version:

Thérèse Perez-Roux. Effets d'une collaboration chercheur-artiste sur la réflexivité des enseignants en formation: détours et contours d'une transformation identitaire. . J. Beziat (dir.). Analyse de pratiques et réflexivité: regards sur la formation, la recherche et l'intervention socio-éducative. , L'Harmattan, pp.117-132., 2013. hal-01716611

HAL Id: hal-01716611

<https://hal.science/hal-01716611>

Submitted on 23 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Perez-Roux. T. (2013). In J. Beziat (sdr.). *Analyse de pratiques et réflexivité : regards sur la formation, la recherche et l'intervention socio-éducative*. Paris : L'harmattan, coll. Savoir et formation, pp.117-132.

Effets d'une collaboration chercheur-artiste sur la réflexivité des enseignants en formation : détours et contours d'une transformation identitaire

Thérèse Perez-Roux

Introduction

Contexte de l'étude

S'intéresser à l'identité professionnelle, c'est prendre en compte à la fois l'histoire sociale, le parcours scolaire, la trajectoire de formation mais aussi l'éthos du groupe professionnel, le poids des valeurs personnelles sur la conception du métier, les interactions sociales et les pratiques professionnelles (Peyronie, 1998).

Cet ensemble d'éléments reste à démêler lorsque l'on veut comprendre les processus identitaires liés à l'entrée dans le métier d'enseignant (Perez-Roux, 2008a) et, plus spécifiquement, les transitions identitaires (Balleux, 2006) pour des individus plus âgés, ayant déjà une expérience professionnelle dans un autre domaine et entrant dans le monde enseignant.

Dans notre étude, la transition est au coeur d'enjeux sociaux, culturels, professionnels, relationnels marqués par la résolution d'une tension entre l'exercice d'un premier métier et l'entrée volontaire dans second métier : *« les périodes de transition peuvent être développementales lorsque certaines constructions de significations sont possibles, étant elles-mêmes profondément liées à la possibilité de réélaborations identitaires et d'apprentissages »* (Perret-Clermont et Zittoun, 2002, p. 15).

L'étude que nous présentons aborde donc les dynamiques identitaires (Dubar, 2000 ; Kaddouri, 2000) des futurs Professeurs de Lycée Professionnel (PLP) en conduite routière (CR) eux-mêmes anciens conducteurs routiers, durant leur année de formation initiale¹. Elle croise deux éclairages : celui d'un chercheur en Sciences de l'Education, celui d'un artiste (photographe)² qui ont en commun de s'intéresser à l'identité. L'artiste questionne l'identité des élèves de lycée professionnel. Dans le cadre de cette étude, il présente un travail conduit l'année antérieure avec des élèves de la filière « conduite routière » en interrogeant leur double relation : a) à l'espace scolaire et aux autres élèves ; b) à l'imaginaire de leur futur métier³.

Perez-Roux. T. (2013). In J. Beziat (sdr.). *Analyse de pratiques et réflexivité : regards sur la formation, la recherche et l'intervention socio-éducative*. Paris : L'harmattan, coll. Savoir et formation, pp.117-132.

Développement professionnel et co-réflexivité en formation

Au plan théorique, le développement professionnel rend compte de l'évolution du professionnel à travers la conception qu'il a de son rôle, de ses représentations, des occasions de pratiques, des conditions de travail. Donnay & Charlier (2006) le définissent « *comme un processus dynamique et récurrent, intentionnel ou non, par lequel, dans ses interactions avec l'altérité, et dans les conditions qui le permettent, une personne développe ses compétences et ses attitudes inscrites dans des valeurs éducatives et une éthique professionnelle et par là, enrichit et transforme son identité professionnelle* » (p.13).

Bien que spécifique à chaque individu, ce processus s'accompagne le plus souvent, en formation, d'une dimension réflexive mise en œuvre pour soi et avec les autres. En effet, la réflexion est un processus éminemment social qui se produit non seulement chez un individu mais aussi au niveau de la (des) communauté(s) à laquelle (auxquelles) il appartient. Mead (1963) parle « *d'autrui significatifs* » (parents, enseignants, etc.) qui vont venir appuyer les processus d'identification durant l'enfance. Dans le cadre du cheminement professionnel, d'autres *autrui significatifs* prennent le relais : il s'agit des acteurs renvoyant à différents groupes d'appartenance ou de référence, considérés comme importants (de façon explicite ou implicite) dans le processus de construction identitaire⁴.

Dans les faits, la dimension réflexive est souvent sollicitée en réponse à des problèmes qui se présentent dans l'expérience immédiate. C'est pourquoi il est difficile de réfléchir constamment seul ; les interactions avec autrui, la participation à des groupes, la collaboration entre pairs soutiennent la réflexivité, permettent d'échanger sur les pratiques et de construire des bases de connaissance communes issues de ces réflexions.

De ce point de vue, si le modèle du praticien réflexif tel que le décrit Schön (1994) semble, le plus souvent, se construire de manière individuelle, il se décline dans des espaces de formation initiale ou continue ouverts à la dynamique des échanges.

En formation initiale, de nombreux dispositifs tels que l'analyse de pratiques, l'accompagnement du mémoire professionnel intègrent des formes de co-réflexivité dont nombre d'auteurs ont souligné l'efficacité dans le développement de la professionnalité (Paquay, Altet, Charlier & Perrenoud, 1996, Wittorski et Briquet-Duhazé, 2008 ; Perez-Roux, 2011a).

La dimension collective constitue donc un appui pour la formation. Senge et Gauthier (2000) en explicitent les enjeux : la présence de l'autre oblige chaque praticien à clarifier sa propre réalité en la rendant intelligible aux autres et à lui-même ; l'échange des points de vue entre les partenaires soutient la prise de recul du praticien et permet à ce dernier de dire sa réalité

Perez-Roux. T. (2013). In J. Beziat (sdr.). *Analyse de pratiques et réflexivité : regards sur la formation, la recherche et l'intervention socio-éducative*. Paris : L'harmattan, coll. Savoir et formation, pp.117-132.

sous différents angles ; chacun vient avec des apports respectifs en termes de savoirs implicites et de ressources théoriques ou standardisées dont il est détenteur ; les membres de l'équipe se soutiennent et s'accompagnent mutuellement pour construire ensemble du savoir utile pour chacun ; la dimension affective du groupe (appartenance, sécurité, encouragement) soutient l'investissement de chacun dans un processus d'apprentissage et encourage la prise de risques ; les personnes qui travaillent ensemble ont la possibilité « en confiance, de développer une intelligence et une compétence plus grande que la somme des talents individuels » (Senge et Gauthier, 2000, p.11).

Dans la réalité, ces présupposés nécessitent la mise en place d'un certain nombre de conditions préalables car l'engagement dans ce travail collaboratif se construit progressivement et nécessite une grande vigilance.

Dans notre étude, le dispositif de co-réflexivité est volontairement atypique. Il s'agit de voir dans quelle mesure un artiste présentant un travail réalisé auprès d'élèves de la filière dans laquelle les enseignants en formation interviennent permet, par un détour, d'appréhender les contours d'une identité professionnelle en mutation.

Repères méthodologiques

Au plan méthodologique, sur la base d'un premier travail d'enquête mené en 2007-2008⁵, un groupe de futurs enseignants en CR (PLP CR) a été suivi par adaptation de la méthode du *focus group*. Les 12 participants ont rencontré l'artiste trois fois dans l'année 2008-2009, en présence du chercheur (janvier, mars, avril). Un bilan a ensuite été réalisé au mois de juin.

La rencontre avec les enseignants stagiaires de CR a été initiée par la présentation des objets de travail de l'artiste et du chercheur : ce dernier a explicité ses orientations de recherche en insistant sur l'intérêt porté aux transitions professionnelles et aux dynamiques identitaires (Perez-Roux, 2011b) pour des enseignants en seconde carrière qui ont à enseigner le métier qu'ils ont eux mêmes pratiqué durant plusieurs années ; l'artiste a explicité son intérêt pour les élèves de Lycée professionnel qui ont à construire à la fois une identité de « jeune » et une identité de futur ouvrier. Comment leur future identité professionnelle s'inscrit-elle dans une dimension à la fois singulière et partagée ? Comment le corps enseignant influence-t-il et/ou accompagne-t-il cette identité en construction ?

Sur la base des images rendant compte de sa démarche, l'artiste a invité les PLP CR à interagir, à commenter, à discuter tel ou tel choix conduisant progressivement à une œuvre photographique exposée dans l'espace du lycée. Le chercheur, plus en retrait, a recueilli des données (interactions verbales) dans un journal de bord. Celles-ci ont ensuite été structurées à partir d'une démarche inductive conduisant à l'émergence d'objets

Perez-Roux. T. (2013). In J. Beziat (sdr.). *Analyse de pratiques et réflexivité : regards sur la formation, la recherche et l'intervention socio-éducative*. Paris : L'harmattan, coll. Savoir et formation, pp.117-132.

professionnels ou de questions vives.

La présentation de la démarche artistique avec les lycéens a activé un processus de mise en mots chez les futurs enseignants permettant, entre autres : a) de faire émerger les représentations sur le métier antérieur (CR) et à venir (enseignant) ; b) de saisir, par la médiation de l'image, certaines controverses professionnelles sur des objets particuliers, conduisant chacun à se situer entre appartenance au groupe et différenciation.

Résultats

Le détour de l'artiste : se positionner entre similitudes et différences

Partir des autres pour parler de soi

Lors de la première rencontre avec les PLP CR (janvier), l'artiste a choisi de présenter le travail réalisé avec les élèves de la « filière bois » en vue d'explicitier sa démarche artistique. Au-delà de la décentration liée à la découverte d'une autre filière professionnelle, l'artiste rend compte progressivement, à l'aide de photos, des choix réalisés dans le processus d'élaboration d'une image collective, représentative des élèves de cette filière. L'importance accordée par les lycéens à leur caisse à outils de menuiserie va constituer un élément structurant. C'est sur et autour de ces boîtes, organisées dans un espace circulaire à l'entrée de leur lycée, que les élèves en « bleu de travail » vont co-construire leur image. Celle-ci fait écho chez les PLP CR, qui transfèrent cela à leur propre univers professionnel : l'importance des outils dans l'exercice du métier constitue un attracteur fort. A travers eux, des savoirs et savoir-faire sont reconnus, de même que la nécessité de leur apprentissage spécifique au sein du lycée.

Par ailleurs, les PLP CR se disent en accord avec les enseignants de la filière bois qui auraient préféré une image collective mettant en scène des élèves au travail, dans l'atelier du lycée par exemple. L'idée d'image co-construite sur la base d'un objet symbolique (la caisse à outils) que les élèves ont choisi, leur semble un peu trop formelle, loin de l'activité réelle.

Cette première « accroche » par l'image, dans un secteur différent de celui qui intéresse directement les PLP CR, engage progressivement les enseignants à se positionner à la fois par rapport à la spécificité de leur ancien métier (CR) et à appréhender leur futur métier d'enseignant à partir des représentations « des » et « sur » les élèves.

Le métier d'enseignant de CR : richesse, originalité, ouverture

Rapidement, les PLP CR vont comparer leur domaine à celui dont il est question dans la présentation de l'artiste. Ils évoquent ainsi l'originalité et la richesse de leur métier qui recouvre plusieurs secteurs d'activité (monde hospitalier, monde agricole, monde industriel, etc.) et nécessite un

Perez-Roux. T. (2013). In J. Beziat (sdr.). *Analyse de pratiques et réflexivité : regards sur la formation, la recherche et l'intervention socio-éducative*. Paris : L'harmattan, coll. Savoir et formation, pp.117-132.

enseignement multiple : « dans notre matière, c'est pas comme les profs de français, il y a quatre matières à enseigner »⁶. En creux, l'image « du menuisier qui ne fait que du bois » apparaît comme relativement pauvre par rapport aux spécificités de la CR revendiquées par les futurs enseignants : « on n'a pas la même culture sociale que les autres enseignants » ou « les routiers ont beaucoup plus de responsabilités que dans les autres filières ».

Par ailleurs, les futurs enseignants de CR insistent sur la diversité de leurs parcours professionnels et sur les expériences engrangées qui, à l'appui du cours, constituent une richesse pour les élèves et une ouverture sur les possibles que peut offrir ce métier. En écho, ils soulignent les multiples motivations des élèves qui choisissent la « conduite routière ». Si quelques jeunes se sont orientés par défaut dans cette filière, la plupart éprouvent un intérêt pour tel ou tel secteur (travaux publics, armée, agriculture, etc.), pour les voyages (notamment à l'échelle internationale), pour les camions ou autres véhicules lourds, pour un métier qu'ils associent à une forme d'indépendance et de liberté. Certains, jugés plus pragmatiques, visent essentiellement l'obtention d'un permis de conduire dans le cadre de leurs études.

A la question de l'artiste invitant les futurs enseignants à préciser de quelle manière ils amènent leurs élèves vers plus de réalisme, certains PLP reviennent sur la nécessité « de leur dire la vérité sans qu'ils déchantent », de leur montrer aussi d'autres qualités indispensables dans ce métier : « être rigoureux, être responsable, avoir des compétences relationnelles ». Il s'agit par ailleurs de transmettre « des expériences sortant du cadre de la réglementation » pour montrer les écarts entre travail prescrit et travail réel. Cette expérience participe à un « fort potentiel de crédibilité auprès des élèves » qui sont présentés comme relativement motivés. Elle est associée à d'autres atouts contribuant à une relation positive aux élèves : proximité dans l'enseignement de la conduite (groupe de 3 ou 4 élèves), circuits hors de l'établissement scolaire appréciés par ces lycéens, etc.

Par petites touches, le groupe d'enseignants positionne le monde des conducteurs routiers en contraste avec celui des menuisiers-ébénistes dont l'artiste a donné sa perception. Au fil des échanges, « l'amour de la route », voire « l'amour du camion » semble constituer le lien réunissant ces futurs enseignants et leurs élèves.

Pourtant, les images de l'artiste et ses interrogations vont générer des controverses autour de l'idéalisation du métier et de ses mutations d'ordre économique, faisant émerger un système de contraintes : pression grandissante à l'intérieur des entreprises, rotation des camions empêchant l'investissement d'un véhicule particulier, fatigue liée à des horaires décalés et risque de perte du lien familial. Au-delà de ces aspects problématiques sur lesquels persistent des désaccords, le collectif semble défendre un secteur souffrant d'une image sociale dévalorisée et dévalorisante.

Perez-Roux. T. (2013). In J. Beziat (sdr.). *Analyse de pratiques et réflexivité : regards sur la formation, la recherche et l'intervention socio-éducative*. Paris : L'harmattan, coll. Savoir et formation, pp.117-132.

A l'heure des transitions professionnelles : quelle image de soi ?

Lors de cette première rencontre, lorsque l'artiste propose au groupe de faire quelques photos individuelles, une sorte de flou identitaire apparaît : accepter une première photo suppose de se dévoiler au-delà de ce que chacun voudrait montrer ; le faire sous le regard du groupe de pairs occasionne l'émergence de représentations sociales sur les CR et leurs attributs spécifiques (tatouages, vêtements de type « Marcel », casquette, plaque nominative ou calendriers à l'intérieur de la cabine du camion, etc.). Ces clichés, peu appréciés par certains stagiaires, semblent détournés par une forme d'autodérision permanente.

En fait, le mode de défense choisi collectivement montre une réelle quête de reconnaissance : « *on est des routiers mais on connaît quand même des choses, faut pas croire !* » ; par ailleurs, plusieurs PLP CR revendiquent leur double différence liée à leur réorientation professionnelle vers l'enseignement : « *nous on n'est pas représentatifs du monde des CR et on est aussi différents des autres profs : dans le lycée, on nous reconnaît !* ».

A ce moment de l'année (janvier) une tension identitaire apparaît. Elle est activée par les images projetées mais aussi par la présence de l'artiste et du chercheur, non spécialistes du domaine. Elle renvoie à la problématique intégration/spécificité qui se joue tant à l'intérieur du monde professionnel antérieur (CR) qu'à l'intérieur du monde scolaire dans lequel il s'agit à présent de s'inscrire.

De l'image des élèves aux contours d'un métier : représentations, projections, dissensions

Lors de la deuxième rencontre avec le groupe des futurs enseignants (mars), l'artiste présente le travail réalisé avec les élèves de la filière CR⁷. Cette présentation très attendue suscite nombre de réactions.

Le regard de l'artiste : un choix discuté

Tout d'abord les PLP interrogent le contexte du lycée professionnel qui a été choisi, refusant toute forme de généralisation. Au-delà d'un « air de famille » pointé par l'artiste, plusieurs arguments tendent à différencier les élèves : ceux du secteur rural, souvent internes, motivés par cette orientation professionnelle et soutenus par leur environnement familial ; ceux des établissements situés à la périphérie des grandes villes, plus difficiles à gérer et moins engagés dans les apprentissages attendus. Par ailleurs, les discussions s'orientent vers la place effective de la filière conduite routière au sein des lycées professionnels, faisant émerger des disparités en termes de reconnaissance : certains établissements semblent dénigrer ce secteur alors que d'autres (comme celui choisi par l'artiste) positionnent la CR comme une filière d'excellence.

Perez-Roux. T. (2013). In J. Beziat (sdr.). *Analyse de pratiques et réflexivité : regards sur la formation, la recherche et l'intervention socio-éducative*. Paris : L'harmattan, coll. Savoir et formation, pp.117-132.

L'artiste se saisit des remarques du groupe pour demander des explicitations. Ainsi émergent des « objets » professionnels mettant en relief représentations sociales, valeurs et points de tension au sein du groupe.

Les discussions tournent autour de quelques aspects du métier repérés par les élèves de CR et vécus par les futurs enseignants de la filière comme des clichés. Ces derniers vont donc débattre de certains points particuliers, à partir des images proposées par l'artiste et des questions qui s'y rattachent, pour donner de la profession une vision plus nuancée, plus contrastée et de fait, moins idéalisée.

Tout d'abord, l'œuvre rendant compte du travail avec les élèves de conduite routière crée une mise sous tension des représentations. En surimpression sur des bustes dénudés, l'artiste a intégré des tatouages personnalisés. Les PLP CR réagissent vivement à la vue de ces « marqueurs identitaires », soulignant à la fois leur disparition progressive du monde des routiers et leur relative banalisation chez les jeunes. En ce sens, le parti pris artistique, perçu comme une caricature, est remis en cause. Renforçant les stéréotypes, il atteste pour nombre de stagiaires, des propres représentations de l'artiste sur le monde des routiers⁸.

La décoration de la cabine du camion semble au cœur des préoccupations des élèves qui, lorsque l'artiste les rencontre, évoquent déjà leurs choix en la matière. Face à ce constat, les PLP CR rappellent l'imbrication la sphère de l'intime dans un univers professionnel qui soumet l'employé à de nombreux déplacements. Chacun exprime alors la manière dont il a pu investir cet espace : fanions, photos de la famille, petit musée avec objets attestant de voyages en pays étranger, etc. Par ailleurs, la plaque nominative, fréquente à l'intérieur des cabines, est présentée comme un signe de reconnaissance et de réussite : « *la plaque, c'est la médaille du CR* ». Mais personnaliser un camion suppose par ailleurs une utilisation pérennisée, ce qui n'est pas systématique. Certains PLP CR critiquent les règles de rentabilité qui contraignent l'organisation du travail et diminuent les possibilités de personnalisation d'un véhicule. Certains PLP disent préférer un espace sobre, sans aucune marque de distinction.

Au-delà de ces manières diversifiées d'investir un espace de travail, un élément crée l'adhésion. Tous sont d'accord pour souligner les contraintes de ce métier en termes de vie familiale. L'un d'entre eux dit : « *en fait, c'est un métier pour célibataires ou divorcés* ». Les discussions s'orientent alors sur les problèmes posés par le transport sur longues distances, sur les difficultés parfois à quitter la famille et sur le fait que, pour maintenir l'équilibre personnel, certains (dont les PLP CR eux-mêmes) sont amenés à abandonner ce qui a parfois constitué le moteur du choix professionnel et que les élèves continuent à évoquer comme un mythe (voyages, liberté, autonomie, solidarité, etc.).

Perez-Roux. T. (2013). In J. Beziat (sdr.). *Analyse de pratiques et réflexivité : regards sur la formation, la recherche et l'intervention socio-éducative*. Paris : L'harmattan, coll. Savoir et formation, pp.117-132.

Le regard des CR sur leur profession initiale : desserrer l'étouffement

Ainsi l'image du métier de CR semble poser problème : véhiculée par les media et relayée par les lycéens que l'artiste interroge, elle n'échappe pas aux stéréotypes sociaux. Il s'agit alors en quelque sorte pour le groupe des PLP de faire corps pour « se défaire » d'un corps dont les attributs renvoient une image dévalorisée du métier antérieur (Perez-Roux, 2008b). Par ailleurs, en voyant comment les élèves se saisissent de l'imaginaire du métier (plaque nominative, marqueurs vestimentaires, tatouages, etc.), ils insistent sur le mythe des gros camions, de la prise de risque, de l'aventure et de la liberté qui renvoie davantage, selon eux, à l'histoire du métier qu'à sa réalité actuelle (dégradation des conditions de travail, recherche de rentabilité, etc.). Dans ce concert d'arguments destinés à montrer la complexité du métier, à refuser les étiquettes, des spécificités se font entendre : « *il y a des CR qui écoutent de la musique et lisent des romans comme il y a des profs qui ne vont jamais au cinéma ou qui ne lisent rien du tout* ». Le refus de catégorisation définitive peut être entendu comme un déplacement de point de vue, un changement de focale : ces PLP en transition professionnelle, encore portés par leur expérience de CR sont déjà engagés dans une posture d'enseignant dont la mission est de préparer au mieux les élèves à leur futur métier. Cet entre-deux identitaire entrouvre un espace de dissonances dont il faut désormais tenir compte.

De fait, le regard sur les élèves se fait plus différencié au travers des images projetées par l'artiste. Complémentairement à ce que les lycéens renvoient de l'imaginaire de leur futur métier, il s'agit pour les futurs enseignants de donner leur propre vision du public dont ils ont et auront la charge : recrutés sur les résultats scolaires et non sur la base de leur motivation pour ce métier, ils sont présentés comme différents de ce qui pouvait caractériser leurs enseignants au même âge : moins passionnés, moins responsables, plus intéressés par les loisirs, par le salaire etc. Il s'agit donc de les engager dans les apprentissages spécifiques à la CR, de les responsabiliser et d'en faire de « bons professionnels ».

Transition vers le métier d'enseignant : un remaniement identitaire à l'œuvre

La présence de l'artiste, et ses questions sur tel ou tel point de vue exprimé par les élèves, amène progressivement les PLP CR à évoquer des parcours professionnels diversifiés qui génèrent des problématiques spécifiques au moment de la transition. Si certains n'ont qu'une expérience de CR, d'autres se sont orientés vers les métiers de moniteurs d'auto-école ou de formateurs d'adultes. Quels que soient ces parcours, le projet de d'enseigner au sein de l'Education Nationale a été un véritable défi personnel et constitue une forme de revanche sur une scolarité difficile. Sortir du collège, être orienté en LP puis devenir enseignant atteste donc pour eux d'une réussite et d'une revalorisation sociale. Mais en contrepartie, cette transition professionnelle

Perez-Roux. T. (2013). In J. Beziat (sdr.). *Analyse de pratiques et réflexivité : regards sur la formation, la recherche et l'intervention socio-éducative*. Paris : L'harmattan, coll. Savoir et formation, pp.117-132.

suppose à la fois : de se distinguer pour ne pas « *se confondre aux stéréotypes* » de l'ancien métier ; de former des élèves pris dans un processus d'identification qui génère nombre de stéréotypes relevés par l'artiste.

Dans le nouveau métier dont se dessinent peu à peu les contours, il s'agit donc d'engager les élèves dans les apprentissages attendus en prenant appui sur l'expérience antérieure. Les PLP expriment un double objectif à tenir vis-à-vis des élèves : « *leur apprendre une manière de travailler* » ce qui suppose des compétences élargies à différents domaines mais aussi des qualités particulières évoquées précédemment (janvier) ; « *leur donner une vision du métier plus en rapport avec la réalité // leur faire prendre conscience de la complexité du métier* ». L'un d'entre eux insiste sur ce point : « *notre rôle est de faire passer un bon message : respect du matériel, de l'image de marque de l'entreprise, donner le cadre dès le départ* ».

Ainsi les contours du métier d'enseignant se dessinent peu à peu. Entre expérience antérieure (CR) et motivation des élèves, reste le défi des compétences professionnelles à construire, pour les élèves comme pour ces futurs enseignants. Le processus d'identification se combine désormais avec un processus de distanciation : « *il y a une grande différence entre faire un métier et l'enseigner* ». Les échanges entre l'artiste et les PLP, médiés par l'image des élèves et les projections qui s'y déploient, mettent en évidence des formes de remaniement identitaire déjà amorcées dans le parcours professionnel, notamment au moment où le choix d'enseigner est venu compenser un ensemble d'éléments posant problème dans l'exercice du métier.

Si, à ce stade de l'année de formation (mars), les PLP CR sont conscients des enjeux spécifiques liés à l'enseignement professionnel, il leur reste à entrer dans un processus de distanciation vis-à-vis de leur ancien métier qui soit « tenable » au plan identitaire.

Construire son image identitaire : quelle (re)définition du soi professionnel ?

Entre soi et autrui : des redéfinitions partielles

Le dernier temps de travail avec l'artiste (avril), initié par une demande de la part de ce dernier, a conduit les PLP CR à anticiper la proposition suivante : « *Comment vous représentez-vous aujourd'hui en tant qu'enseignant de CR ?* » La demande était volontairement ouverte de la part de l'artiste et supposait soit un travail préparatoire en groupe pour faire émerger une image collective, soit une recherche individuelle permettant d'affirmer une forme de singularité. Cette proposition, renvoyant à la question de l'image et du métier, a reçu un accueil positif de la part des PLP CR qui ont perçu, dans ce déplacement de point de vue, une prise en compte des différences, des

Perez-Roux. T. (2013). In J. Beziat (sdr.). *Analyse de pratiques et réflexivité : regards sur la formation, la recherche et l'intervention socio-éducative*. Paris : L'harmattan, coll. Savoir et formation, pp.117-132.

particularités, des réajustements opérés par leurs soins tout au long du processus. Pourtant, la mise en situation effective nécessite de gérer une double tension : entre individu et collectif ; entre ancien et nouveau métier engageant un processus de recomposition identitaire plus ou moins assumé.

Durant le temps de photos que l'artiste organise dans un espace neutre, les PLP CR échangent sur leur écrit professionnel réflexif ce qui permet au chercheur de les inviter à revenir sur les thématiques choisies. Des préoccupations d'ordre pédagogique apparaissent qui n'avaient jamais été mentionnées auparavant. L'un d'entre eux part de ce constat : « *les élèves ont du mal à comprendre. Ils ont moins de problèmes si on part du concret* » ; il s'agit donc pour lui de travailler sur le sens des contenus scolaires à partir du référentiel des activités professionnelles traduites en compétences. Pour un autre, en difficulté face à la prise en compte de l'hétérogénéité des élèves, le mémoire consiste à réfléchir aux formes de différenciation pédagogique et à expérimenter un travail de groupe pour en « *comprendre les intérêts et les limites* ». Enfin, le plus jeune du groupe des PLP CR avoue être perturbé par les exigences de la formation et la découverte du (nouveau) métier : « *mon mémoire porte sur : comment construire et organiser un cours de conduite et mécanique ? Je dois réfléchir sur les trames de fond, sur la manière d'utiliser les outils... je pense avoir encore beaucoup à apprendre... il me reste à mieux maîtriser les méthodes pédagogiques qui jusque là sont un peu inconscientes mais aussi le comportement, les compétences... derrière, il y a la question de l'autorité et des règles* ».

Ce questionnement au cœur des problématiques scolaires (choix didactiques et pédagogiques, relation aux élèves) s'accompagne d'un positionnement encore délicat dans le monde du lycée. En présence de l'artiste et du chercheur, les PLP CR reviennent sur des aspects du métier d'enseignant occultés au départ. La salle des professeurs devient ainsi un espace diversement investi. Au-delà de l'éloignement des bâtiments et de l'existence de salle de repos spécifique pour les PLP CR qui permet de cultiver un « entre-soi » apprécié par la plupart d'entre eux, beaucoup se disent « *un peu snobés par les profs d'enseignement général* » lorsqu'ils entrent dans la salle des professeurs « officielle », voire « *considérés comme des sous-profs* ». En même temps, certains de leurs collègues semblent afficher un sentiment de jalousie vis-à-vis de l'équipement pédagogique dont ils bénéficient pour enseigner et par rapport à leur relative autonomie. En ce sens, les PLP CR expriment une tension qui persiste : ils souhaitent être intégrés/reconnus comme enseignants à part entière au sein du lycée, mais revendiquent par ailleurs la spécificité de leur filière : « *en conduite, on a des relations privilégiées ; ils sont par groupes de 4 ou 5. Ils [les autres profs] nous reprochent aussi des relations copain-copain avec les élèves ...* ». Bien que cette proximité reste sujet à controverse, elle constitue une valeur ajoutée à l'enseignement professionnel : « *c'est difficile pour eux* ».

Perez-Roux. T. (2013). In J. Beziat (sdr.). *Analyse de pratiques et réflexivité : regards sur la formation, la recherche et l'intervention socio-éducative*. Paris : L'harmattan, coll. Savoir et formation, pp.117-132.

[les autres enseignants] *d'accepter un comportement des élèves plus positif dans les filières industrielles que dans les filières générales* ».

L'heure des bilans : la co-réflexivité comme moyen de se situer

En juin, une dernière rencontre a lieu avec le chercheur. Sur la base de l'expérience vécue avec l'artiste, la discussion s'engage autour de la perception du métier d'enseignant, du rapport aux collègues. Au fil des échanges, le chercheur s'appuie sur des données recueillies dans les différentes rencontres pour revenir sur la manière dont les PLP CR se définissent actuellement en tant qu'enseignants. Le groupe souligne des différences de positionnement selon les moments dans l'année et une évolution des préoccupations. Dans les premiers mois, l'essentiel consiste à surmonter l'épreuve du face à face avec les élèves, en s'appuyant essentiellement sur l'expérience vécue (d'élève et de conducteur routier). Puis vient la prise de conscience progressive de la dimension professionnelle, avec la nécessité de construire des contenus adaptés (pôle didactique), de gérer la classe (pôle pédagogique) et de réguler les apprentissages ; en ce sens, leurs préoccupations se rapprochent de celles de l'ensemble des enseignants du secteur professionnel (Perez-Roux, 2011c).

Pourtant, la question de la non reconnaissance des enseignants des disciplines générales reste très présente au sein du collectif : « *on nous reproche de rester à part... mais les profs des disciplines générales... ils viennent nous voir eux ? // Le jour de la rentrée, j'en croise un à qui je dis bonjour : il ne m'a même pas regardé // Pour eux, on n'est pas profs... on est simplement des moniteurs d'auto-école* ». Ainsi, certains souhaiteraient revaloriser l'image des enseignants de CR pour exister face à des « *prétentieux qui veulent marquer leur différence* ». D'autres expriment leur gêne en salle des profs par rapport à leur faible niveau d'études et reviennent sur des conseils de classe dans lesquels « *on sent la distance* », ce qui est ressenti comme du mépris, au même titre que certaines remarques jugées blessantes du type : « *vous parlez bien pour un ancien conducteur routier!* »

Regards croisés enseignants-artiste-chercheur : détours et contours d'une identité professionnelle recomposée

Une démarche artistique controversée faisant émerger des stéréotypes

Les enseignants de conduite routière, d'abord sensibles à la démarche d'un artiste qui s'intéresse aux élèves de LP (public souvent oublié dans l'organisation scolaire), et plus particulièrement aux élèves inscrits dans une filière peu valorisée en interne, se saisissent très rapidement de ce projet pour défendre avant tout une posture d'ancien conducteur routier en prise avec un manque de reconnaissance sociale. Ce qui est donné à voir/à comprendre à travers les photos des élèves et l'œuvre exposée au final dans l'espace de leur lycée, amène les futurs enseignants à argumenter contre

Perez-Roux. T. (2013). In J. Beziat (sdr.). *Analyse de pratiques et réflexivité : regards sur la formation, la recherche et l'intervention socio-éducative*. Paris : L'harmattan, coll. Savoir et formation, pp.117-132.

nombre de stéréotypes qui, selon eux, pourraient être renforcés par les choix de l'artiste. Il s'agit ici de « faire corps » tous ensemble, pour se « défaire du corps » trop stigmatisé des routiers dans l'imaginaire collectif. Le monde des routiers vient se frotter ici au monde de l'art et aux choix d'un artiste, qui situe son approche en décalage avec ce que voudraient lui dire les futurs enseignants. A ce niveau, la dimension du groupe parasite l'individu. De fortes individualités émergent ; elles critiquent une formation les invitant à « déconstruire » des représentations et des pratiques. Des voix discordantes se font pourtant entendre, attestant à la marge de la complexité d'un monde qu'il s'agit de quitter pour entrer dans un autre, aux contours encore mal définis.

D'un monde à l'autre : des positionnements différenciés

Comme explicité précédemment, lors de cette première rencontre avec les futurs enseignants de CR, l'artiste présente sa démarche à partir du travail engagé avec les élèves d'une autre filière (bois) qui forme les futurs menuisiers. Ce détour n'est pas neutre : sur la base de ce qui est identique/différent, il amène les enseignants à s'inscrire en contre point, à parler de la spécificité de leur filière (richesse, originalité, ouverture de la discipline) et des motivations des élèves orientés dans ce cursus.

Cette co-réflexivité engagée par rapport à un autre univers professionnel favorise une affirmation des positionnements. Rapidement « la passion du métier » devient objet de controverses dans le groupe et fait émerger deux tendances chez les futurs enseignants : d'une part, ceux qui restent dans un imaginaire lié à l'ancien métier qu'ils ont quitté depuis plus ou moins longtemps (plaisir de la conduite, ouverture au réseau international, grande autonomie) ; d'autre part, ceux qui se déterminent résolument du côté de l'enseignement scolaire, nouveau métier dans lequel rien n'est joué d'avance et où il s'agit de former des professionnels responsables, qui vont entrer dans un monde professionnel soumis à des impératifs économiques et sociétaux parfois problématiques. La transmission aux élèves de « la passion du métier » circule ainsi entre mythe et réalité, mettant en relief une identité en mutation, plus ou moins assumée.

Ainsi, on constate que la double identité (de jeune et de futur ouvrier) que l'artiste souhaite appréhender chez les élèves de LP fonctionne comme un miroir identitaire pour les enseignants suivis dans l'étude. Eux aussi ont à gérer un double ancrage : l'appartenance au monde des conducteurs routiers qui les rend légitimes devant les élèves et l'acculturation à un autre monde, celui des enseignants, avec leurs hiérarchies diffuses et leurs formes différenciées de reconnaissance.

En fin d'année, le propos initial de l'artiste vis-à-vis des élèves fait écho différemment chez les enseignants qui acceptent de proposer à leur tour une

Perez-Roux. T. (2013). In J. Beziat (sdr.). *Analyse de pratiques et réflexivité : regards sur la formation, la recherche et l'intervention socio-éducative*. Paris : L'harmattan, coll. Savoir et formation, pp.117-132.

image réfléchie et problématisée de leur nouveau métier : image captée, travaillée et forcément déplacée par l'artiste.

Conclusion

Les résultats de cette expérience partagée rendent compte de ce qui se joue à l'échelle d'un collectif et les points de vue contrastés, voire dissonants vis-à-vis des énoncés relevés dans le face à face d'un entretien de recherche. En ce sens la présence de l'artiste autorise à dire autrement ce qui, d'ordinaire, est lissé par les normes institutionnelles, le formateur ou le groupe lui-même.

Par ailleurs, le croisement des démarches (artistique et de recherche) génère une autre forme de réflexivité qui éclaire les questions de culture professionnelle et provoque un certain nombre de « déplacements » : pour les formés, pour l'artiste, comme pour le chercheur (Perez-Roux, 2008b). En ce sens, cette situation ouvre sur de possibles collaborations pour comprendre et accompagner différemment les phénomènes de transitions identitaires.

La co-réflexivité, centrale dans un processus de professionnalisation par alternance (Wittorski, 2005) est ainsi stimulée par la présence du tiers (l'artiste) qui apporte un regard différent sur le monde des élèves et permet d'une autre manière aux enseignants de se positionner dans l'espace –temps de la formation, en lien avec les autres et avec leur propre histoire scolaire et professionnelle.

De ce point de vue, l'étude éclaire l'importance de l'altérité et de la diversité des regards dans la compréhension des dynamiques identitaires.

Références bibliographiques

Balleux, A. (2006). L'entrée en enseignement professionnel au Québec: l'apport d'un processus migratoire à la lecture d'un mouvement de passage. *Carriérologie*, 10 (4), 603-627.

Donnay, J. et Charlier, E. (2006). *Apprendre par l'analyse des pratiques : initiation au compagnonnage réflexif*. Namur, Belgique : Presses universitaires de Namur.

Dubar, C. (2000). *La crise des identités*. Paris, France : Presses Universitaires de France.

Kaddouri, M. (2000). Retour réflexif sur les dynamiques identitaires. Dans C. Gohier et C. Alin (dir.), *Enseignant-formateur : la construction de l'identité professionnelle* (p. 195-212). Paris, France : L'harmattan,.

Perez-Roux, T. (2013). In J. Beziat (sdr.). *Analyse de pratiques et réflexivité : regards sur la formation, la recherche et l'intervention socio-éducative*. Paris : L'harmattan, coll. Savoir et formation, pp.117-132.

Mead, G-H. (1963). *L'esprit, le soi et la société* (J. Cazeneuve, E. Kaelin et G. Thibault, trad.). Paris, France : Presses Universitaires de France (ouvrage original publié en 1934 sous le titre *Mind, Self, and Society*, Chicago, USA : University of Chicago Press).

Paquay, L. Altet, M. Charlier, E. et Perrenoud, P. (1996, dir.). *Former des enseignants professionnels*. Bruxelles, Belgique : De Boeck.

Perez-Roux, T. (2008a). Professionnalisation et construction identitaire durant la formation initiale : le cas des enseignants stagiaires du second degré. Dans R. Wittorski et S. Briquet-Duhazé (dir.), *Comment les enseignants apprennent-ils leur métier ?* (p. 49-80). Paris, France : L'harmattan.

Perez-Roux, T. (2008b). Identité(s) : quelle(s) définition(s) de soi sous le regard d'autrui ? Dans A Theval, *Moi le groupe* (p. 14-15). Zedélé Editions. Récupéré sur le site : http://editions-zedele.net/Livres-extraits/moi-le-groupe_supplement.pdf.

Perez-Roux, T. (2011a). *Construction identitaire des enseignants en formation initiale : entre dispositifs, acteurs et contextes*. Récupéré sur le site du colloque AREF, Genève 2010 : <https://plone2.unige.ch/aref2010/symposiums-longs/coordonateurs-en-b/dispositif-professionnalisant-de-formation-initiale-des-enseignants>.

Perez-Roux, T. (2011b). Changer de métier pour devenir enseignant : transitions professionnelles et dynamiques identitaires. *Recherches en éducation*, 11, 39-54. Récupéré sur le site de la revue en ligne : <http://www.recherches-en-education.net/IMG/pdf/REE-no11.pdf>.

Perez-Roux, T. (2011c). *Du monde du travail au travail enseignant : quel rapport au "nouveau" métier pour les futurs enseignants de lycée professionnel*. Récupéré sur le site du colloque Le travail enseignant au XXI^e siècle. Lyon, INRP, 16-18 mars : <http://www.inrp.fr/archives/colloques/travail-enseignant/contrib/66.htm>

Perret-Clermont, A.-N. et Zittoun, T. (2002). Esquisse d'une psychologie de la transition. *Éducation permanente, Revue suisse de formation continue*, 1, 12-15.

Peyronie, H. (1998). *Instituteurs : des maîtres aux professeurs d'école*. Paris, France : Presses Universitaires de France.

Schön, D-A. (1994). *Le praticien réflexif. A la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel* (J. Heynemand et D. Gagnon, trad.). Montréal, Canada : Les Editions logiques (ouvrage original publié en 1983 sous le titre *The Reflective Practitioner*. New-York, NY : Basic Books).

Perez-Roux, T. (2013). In J. Beziat (sdr.). *Analyse de pratiques et réflexivité : regards sur la formation, la recherche et l'intervention socio-éducative*. Paris : L'harmattan, coll. Savoir et formation, pp.117-132.

Senge, P. et Gauthier, A. (2000). *La cinquième discipline : stratégies et outils pour construire une organisation apprenante*. Paris, France : First Editions.

Wittorski, R. (2005, dir.). *Formation, travail et professionnalisation*. Paris, France : l'Harmattan.

Wittorski, R. et Briquet-Duhazé, S. (2008, dir.). *Comment les enseignants apprennent-ils leur métier ?* Paris, France : L'harmattan.

¹ Au moment de l'enquête, le processus de professionnalisation est organisé en alternance : les enseignants-stagiaires sont réunis une semaine en formation à l'IUFM tous les mois. Le reste du temps, ils sont en stage en responsabilité dans un lycée professionnel, accompagnés par un conseiller pédagogique.

² Depuis 1998, à partir de la relation entre individu et communauté, Arnaud Théval élabore des modes d'enregistrement et de diffusion d'images, fixes et en mouvement. L'ensemble des pièces qui compose son travail depuis cette date revêt un caractère expérimental dont l'enjeu peut être mis en regard des multiples recherches sur la tension individu/corps social proposées par les champs aussi divers que la sociologie, l'ethnologie, la psychanalyse et la philosophie politique (<http://www.arnaudtheval.com>)

³ Un ouvrage rendant compte de ce travail a été publié par l'artiste : Arnaud Théval, *Moi le groupe*, Zedélé Editions, 2008. <http://www.editions-zedele.net/moi-le-groupe.html>

⁴ Dans le cadre de notre étude, ces « *autrui significatifs* » sont représentés : 1) par les professionnels de l'ancien groupe appartenance (CR) ; 2) par les enseignants de CR et autres acteurs du LP; 3) par les formateurs de l'IUFM et groupe de pairs en formation. Ces *autrui significatifs* sont aussi représentés par les élèves que ces futurs enseignants doivent former à un métier.

⁵ Durant l'année 2007-2008, un questionnaire a été proposé à l'ensemble des futurs enseignants de Lycée Professionnel en formation dans un même IUFM (n = 61). Dix neuf enseignants (dont cinq en conduite routière) ont ensuite été choisis pour des entretiens semi directifs, conduits par le chercheur en janvier et juin 2008.

⁶ La formation des élèves en conduite routière comporte quatre domaines : transport, maintenance, logistique, législation.

⁷ Cette image construite au terme du processus conduit avec les élèves de CR est présentée partiellement sur le site : <http://www.editions-zedele.net/moi-le-groupe.html>

⁸ Pour l'artiste, l'enjeu de l'œuvre consiste justement à provoquer la réaction par le cliché fabriqué (entre identification et rejet).